

etxerat

euskal errepresaliatu politikoen senide eta lagunak
familiares y allegados de represaliados políticos vascos
parents et amis de prisonniers et exilés politiques basques



chronique
mensuelle

janvier - février
2014

sommaire

janvier - février

3

dispersion

5

morts en prison : Arkaitz Bellon

6

droit à la santé

8

mesures d'exception

10

dans les prisons

11

parents et amis - accident

15

libérations, incarcérations
et transferts

16

thème du mois

19 interview à la compagnie d' Andoni Zengotitabengoa,
prisonnier au Portugal

etxerat

24

annexes

27

janvier février

Nous avons commencé l'année avec l'espoir engendré par la manifestation du 11 janvier à Bilbao. Pour nous, parents et amis des prisonniers et exilés politiques basques, il s'agit du seul week-end où nous renonçons aux visites à nos proches emprisonnés pour nous rendre à un rendez-vous avec la société basque et partager avec elle la revendication du respect de leurs droits.

Deux jours à peine avant cette manifestation, huit avocats et ex-prisonniers étaient arrêtés puis incarcérés de même que les associations Jaiki Hadi et Etxerat étaient mises en cause par les instances policières. Et le

514

lendemain 10 janvier, la manifestation pour les droits des prisonniers qui a lieu chaque année depuis plus d'une décennie était interdite.

Deux ans déjà après la déclaration de cessez-le-feu par ETA, il est évident que les attentes de pacification et de normalisation qui sont nées à ce moment sont encore très loin d'être devenues réalité. Il ne revient pas à Etxerat d'éclaircir les raisons qui maintiennent les deux gouvernements dans une position contraire à toute avancée dans le processus de paix, mais nous sommes forcément conscients des dangereuses implications de cette posture et de ses graves conséquences:

d'une part, la criminalisation de la défense des droits des prisonniers et des exilés ainsi que des nôtres, qui cherche à désarticuler la solidarité et à neutraliser la mobilisation sociale en faveur de revendications légitimes;

de l'autre, les prisonnier-e-s et exilé-e-s politiques basques et nous, leurs parents et amis, qui continuons de subir la violence d'une politique pénitentiaire dont la preuve la plus brutale est la mort de trois prisonniers politiques basques en moins de 10 mois.

Parce que si le mois de janvier a été marqué par les arrestations et interdictions dont nous venons de parler, février l'a été par la mort d'Arkaitz Bellon, trouvé sans vie dans sa cellule de Puerto I à quelques semaines de sa libération. Arkaitz Bellon, 13 années de prison marquées par les passages à tabac, les longues sessions d'isolement, les abus et une politique pénitentiaire d'exception qui cherche à générer une souffrance poussée à l'extrême. À cet extrême, se trouvent la santé et la vie. La sienne, comme celle de Xabier Lopez Peña et d'Anjel Figeroa, ainsi que les nôtres, après les années de tensions, d'humiliations, de voyages épuisants, d'agressions, de caillassages...

Cependant, nous avons aussi constaté qu'une large majorité politique, syndicale et sociale s'oppose à ces positions qui cherchent à dynamiter le processus de paix. Nous avons constaté également que la société basque, consciente d'une réalité incontestable de graves violations de droits et au-delà des différences qui peuvent apparaître dans tout autre domaine, s'est exprimée unanimement pour la défense des droits et la fin de la politique pénitentiaire actuelle.

Dans ce sens, et aussi parce que nous savons que notre travail d'information, de dénonciation et de témoignage n'a pas été vain, Etxerat est sortie renforcée après la célébration, le 16 février dernier, de sa XIIIème Assemblée Générale Nationale. Renforcée pour continuer de travailler en laissant de côté la fatigue, le découragement et les menaces; pour agir en toute détermination et faire des pas irréversibles, définitifs, vers la désactivation de la dispersion; pour ramener nos proches avant tout et le plus vite possible, en Euskal Herria et à la maison.

ETXEAN NAHI DITGU !!

dispersion

514 prisonniers politiques basques dispersés dans 79 prisons

- **389** prisonniers dans l'État espagnol dispersés dans 46 prisons
 - **110** prisonniers dans l'État français dispersés dans 27 prisons
 - **4** prisonniers dans 3 prisons d'Euskal Herria
 - **1** prisonnier dans une prison en Angleterre
 - **1** prisonnier en Irlande du Nord
 - **1** prisonnier au Portugal
 - **8** prisonniers confinés chez eux avec des mesures strictes de sécurité en raison de leur grave maladie
-
- **68** prisonniers basques se trouvent entre **1000 et 1100** kilomètres d'Euskal Herria
 - **142** prisonniers basques se trouvent entre **800 et 1000** kilomètres d'Euskal Herria
 - **94** prisonniers basques se trouvent entre **600 et 800** kilomètres d'Euskal Herria
 - **123** prisonniers basques se trouvent entre **400 et 600** kilomètres d'Euskal Herria
 - **71** prisonniers basques se trouvent à **400** kilomètres d'Euskal Herria
 - **3** prisonniers basques se trouvent dans 4 prisons dans des pays éloignés d'Euskal Herria

morts en prison

Arkaitz Bellon : encore une mort qui aurait pu être évitée

La mort d'Arkaitz Bellón nous a bouleversés. L'année a commencé de la façon la plus cruelle qui soit. Pour exprimer notre solidarité à sa famille et à ses amis, nous avons voulu reproduire ici dans sa totalité la lettre qu'ils ont envoyée à Euskal Herria.



LES PARENTS ET AMIS D'ARKAITZ À EUSKAL HERRIA

Quand nous avons reçu, le 5 février, la nouvelle de la mort d'Arkaitz, notre cœur a craqué avec le sien. Depuis, beaucoup de choses ont été dites et écrites et nous qui l'aimons ressentons le besoin de donner certains éclaircissements à son sujet.

D'après le rapport médical, pour l'instant, la mort d'Arkaitz a été naturelle. Nous pouvons peut-être accepter qu'il est mort sans aucun signe de souffrance mais pas qu'il s'est agi d'un décès soudain sans cause apparente, car il a été assassiné par 13 années de cruauté organisée et systématique. Au vu de son parcours en prison, comment accepter que sa mort soit naturelle?

Il y a 13 ans et demi, Arkaitz a été arrêté et torturé. 3 ans plus tard, lors de son procès, bien que le Procureur ait reconnu qu'il n'y avait aucune preuve contre lui, il a été condamné, avec Andoni et Txomin, à une peine totalement disproportionnée par rapport au délit qui leur était reproché. Si Arkaitz aimait la liberté plus que quiconque, il s'est adapté à cette nouvelle situation plus vite qu'aucun d'entre nous ne l'aurait fait. C'est alors que nous avons commencé à comprendre le véritable sens de l'éloignement et de la dispersion : Valdemoro, Ocaña, Herrera de la Mancha, Algeciras, Puerto... Toujours plus loin. Chaque année, nous avons fait environ 100.000 km pour le voir 40 minutes par semaine derrière une vitre. Nous avons connu l'angoisse des transferts où tout le monde ignore où se trouve le prisonnier pendant plusieurs jours.

Nous ne pouvons pas imaginer, en revanche, comment lui a vécu le jour où il a appris que ses parents avaient eu un accident grave en venant le voir. Nous ne pouvons pas nous représenter la rage, la douleur et l'impuissance qu'il a dû res-

sentir quand les matons, après l'avoir tabassé, l'ont laissé une journée entière nu, menotté et attaché à son lit. Avec Arkaitz nous avons appris qu'à l'intérieur de la prison il y a d'autres prisons, parce qu'il a passé un temps très long en isolement sans le soutien et l'aide des autres prisonniers basques. Nous avons su ce que c'est de faire 1000 kilomètres et de se voir refuser l'entrée au parloir sous n'importe quel prétexte, et de devoir rentrer sans l'avoir vu. Et la pensée qu'il a vécu tout ça seul est insupportable. Pourtant, après les passages à tabac ou tout autre évènement, à la visite, devant nous, il apparaissait toujours fort et souriant. Il était comme ça Arkaitz, dur mais humble. Il ne voulait pas nous inquiéter, il ne voulait pas que notre cœur souffre.

Nous savons que c'est tout cela qui a tué Arkaitz : Arkaitz n'est pas parti, ils nous l'ont enlevé. Ce qui s'est passé est une conséquence directe de la politique pénitentiaire criminelle qui est appliquée aux prisonniers politiques, pas "une chose qui peut arriver à n'importe qui". Ce n'est pas un hasard mais une conséquence. Qu'arrive-t-il à une fleur si on lui retire la terre, l'eau et la lumière?

Dans de telles situations, les mots sont de trop, mais ils nous manquent aujourd'hui pour remercier tous ceux qui nous ont exprimé leur soutien et leur amour pendant ces journées douloureuses. Des plus proches à tous ceux que nous ne connaissons pas, nous avons reçu une chaleur impressionnante qui a allégé notre peine. Ces jours-ci, nous avons senti que ce peuple qu'Arkaitz aimait tellement l'aimait terriblement lui aussi. Nous avons connu la douleur, la peine et la rage, mais aussi une grande fierté. Nous sommes fiers d'Arkaitz et nous sommes fiers d'Euskal Herria. Arkaitz appartient aussi à Euskal Herria. Merci, du fond du cœur, à tous ceux que nous avons connus et qui nous ont aidé lors des voyages et des visites, à tous ceux qui nous ont aidé au quotidien, à tous ceux qui auraient voulu être là et qui ne peuvent pas, à tous ceux qui aident à changer cette situation... lepoan hartu ta segi aurrera!

Avant de terminer, nous sommes obligés de démentir une information qui s'est répandue ces derniers jours. Contrairement à ce qui a été dit, la compagne d'Arkaitz n'est pas enceinte.

Pour finir, nous voulons envoyer notre plus chaleureux salut à tous les amis et camarades qu'Arkaitz a laissés en prison. Nous savons que vous aussi vivez des moments très durs, sachez que nous sommes avec vous.

Merci beaucoup.



droit à la santé

La mort d'Arkaitz Bellon Blanco a mis en lumière la tension que vivent à chaque instant les prisonniers politiques basques, en plus de la violation permanente de leurs droits. Ce phénomène est abordé directement dans le rapport "Prison et Santé" réalisé par l'association Jaiki Hadi, dont nous avons décidé de reproduire ici un extrait, car il éclaire en quoi cette mort n'a en rien été "naturelle" et qu'elle était parfaitement évitable :

"La politique pénitentiaire appliquée à ce Collectif a des composantes qui affectent directement la santé, au point de devenir clairement pathogènes.

10

Ainsi, la situation de tension continue à laquelle sont soumis les membres de ce Collectif n'aide en rien à la préservation de la santé des hommes et femmes qui le forment. Les conditions de vie auxquelles ils sont soumis engendrent, par exemple, de fréquents changements de catégories dans le temps et l'espace. Les changements continus de prison, de cellule, de régime de vie, de conditions de détention, les comptages nocturnes, les planches de métal vissées aux fenêtres, les fouilles permanentes y compris les fouilles à corps (cérémonies dégradantes comme l'obligation de se dénuder -tant pour

les prisonniers que pour leurs visiteurs)... on imagine facilement l'influence que tout cela peut avoir, déjà, sur une personne en bonne santé.

Le suivi et le traitement de personnes malades soumises à ces situations n'est garanti en aucune manière, et nous, les professionnels qui les assistons, en sommes les témoins impuissants. Nous avons des cas avérés et diagnostiqués dans lesquels la tension permanente est en train de provoquer des troubles mentaux irréversibles.

L'application stricte de différentes formes d'isolement est une autre composante de la politique appliquée à ce Collectif. Ces mesures sont destinées à des cas très précis selon les règlements pénitentiaires, mais elles deviennent la norme dans le cas de ce Collectif.

Il en va de même avec l'application de la classification du régime de détention : le traitement le plus strict est appliqué à la majorité de ces personnes dès leur arrivée en prison, sans que cela ne soit justifié par la moindre infraction. De plus, il est devenu habituel de séparer ces prisonniers les uns des autres dans autant de prisons et de modules que possible. Des "ordres supérieurs" ou "raisons de sécurité" sont les seuls arguments avancés pour justifier de telles mesures. Nous, professionnels qui travaillons dans le domaine de la psychologie connaissons parfaitement les résultats de l'application de

l'isolement durant des mois et des années. Toutes les personnes ne réagissent pas de la même façon mais nous connaissons des cas de personnes soumises à de longues périodes d'isolement qui souffrent en conséquence de graves troubles psychologiques.

Comme nous l'avons dit plus haut, l'application de l'isolement est prévue par le Règlement Pénitentiaire, mais il ne peut en aucun cas être appliqué à des personnes souffrant de problèmes psychologiques évidents, claustrophobie, etc... Il faut signaler, dans ce cas, que les professionnels de la santé adjoints aux services pénitentiaires ont le pouvoir d'éviter les situations que nous avons décrites ici, mais qu'il est extrêmement rare qu'ils le fassent.

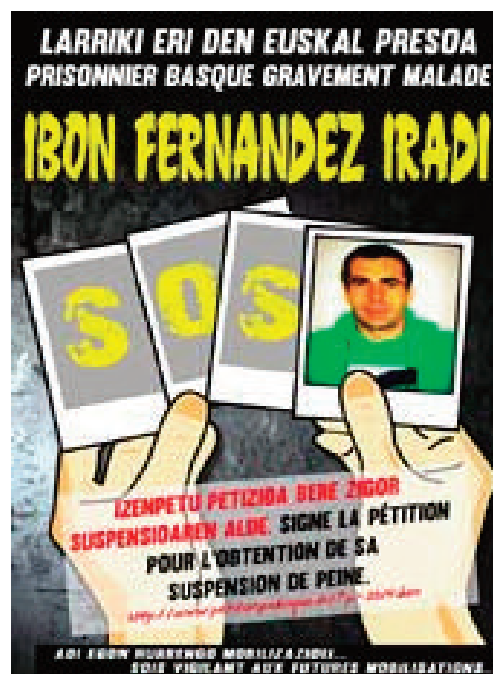
L'isolement constitue en plus un des mécanismes de désidentification les plus importants de la prison pour tenter de dominer un individu. Il implique un sentiment profond de solitude et d'angoisse vitale face à la perte des points de référence habituels et l'impossibilité de prévenir les événements (conflits, limitations, ordres...) et d'en éviter d'autres (monotonie, horaires, espaces)".

Association Jaiki Hadi. Dossier Prison et Santé (avril 2013)

Situation d'Ibon Fernandez Iradi

Le 13 février, la famille et les avocats et médecins du prisonnier politique basque Ibon Fernandez Iradi ont donné une conférence de presse à Bayonne. La situation de ce prisonnier qui souffre depuis plusieurs années d'une sclérose en plaques et qui se trouve à la prison de Lannemezan est si grave que, comme le prévoit la loi française, ses avocats ont demandé une suspension de sa condamnation. Dans le cadre de cette procédure, deux médecins nommés par l'administration ont déjà déclaré dans leurs rapports que la situation d'Ibon est incompatible avec la détention. Dans les semaines qui viennent, une commission prendra une décision au sujet de sa libération.

Une campagne est menée en ce moment pour demander sa libération immédiate, notamment dans le domaine de la santé où un texte de soutien à Ibon a déjà réuni plus de 100 signatures.



mesures d'exception

prison à vie

Il faut souligner la particularité de la condamnation à perpétuité dans l'État français. Contrairement à une croyance très répandue, il n'existe aucun plafond maximum d'incarcération en France. Un prisonnier condamné à perpétuité peut, selon la loi, demander la libération conditionnelle au-delà de 15 ans (ou à partir de la fin de la peine de sûreté si une telle mesure a été ajoutée à la condamnation), mais cette décision reste entre les mains du Juge d'Application des Peines, qui peut la refuser continuellement. Certains prisonniers de droit commun ont fait bien plus de 40 ans de prison en France.

Parmi les prisonniers politiques basques, 4 sont aujourd'hui sous le coup de cette mesure dans l'État français. Il s'agit de **Jakes Esnal**, **Frederik Haranburu et Ion Kepa Parot** qui en sont à leur 24ème année de prison, et de **Mikel Karrera**, condamné récemment également à la perpétuité. Un grand nombre d'autres prisonniers ont des peines à vie de facto avec de très longues condamnations.

En ce qui concerne l'État espagnol, après la désactivation de la doctrine 197/2006 qui permettait la prison à vie, il faut rappeler qu'un grand nombre de nos parents et amis ont été condamnés à des peines de 40 ans de prison. La perpétuité leur est donc également appliquée.

dans les prisons

violations de droits autres évènements

isolement

L'application stricte de l'isolement sous toutes ses formes est une autre particularité de la politique d'exception appliquée aux prisonniers politiques basques. Si les différentes formes d'isolement sont censées être prévues pour des cas très particuliers dans les règlements des prisons (utilisées comme sanctions ponctuelles), c'est une mesure fréquemment appliquée à nos parents et amis prisonniers. Ils font extrêmement souvent l'objet de mesures d'isolement ou de mitard (quartier disciplinaire). Mais dans de nombreux autres cas, l'isolement consiste à les séparer des autres prisonniers basques. Voici les prisonniers se trouvant actuellement dans cette situation :

| | | |
|------------------------|--|--|
| Euskal Herria | Zaballa Basauri | Txus Martin Aitzol Gogorza |
| État espagnol | Alcala Almeria Bonxe Castello I Estremera Mansilla Murcia II Puerto III Segovia Valdemoro Valladolid | Jose Campo Iratxe Yañez Josu Amantes Marta Igarriz Arantza Zulueta Olga Comes Oihana Mardaras Irantzu Gallastegi Jon Enparantza Unai Ruiz Pou Miren Zabaleta |
| État français | Tarascon Bourg-en-Bresse Joux-la-Ville Moulins-Yzeure | Alex Akarregi Ander Mujika Julen Eizagirre Joseba Aranibar |
| Portugal | Monsanto | Andoni Zengotitabengoa |
| Irlande du Nord | Belfast | Fermin Vila |
| Angleterre | Long Lartin | Raul Fuentes |

agression

«Palais de Justice» de Paris : le 8 janvier dernier, le prisonnier politique basque Raul Aduna a été violemment agressé dans les cellules du Palais de Justice. Raul Aduna avait refusé de partager sa cellule avec un prisonnier de droit de commun, et s'était assis par terre en demandant à parler à un responsable. La tension a été si brutale que Raul Aduna ne se souvient pas bien dans quel ordre les choses se sont déroulées, ni s'il a perdu connaissance. Quoi qu'il en soit, il a été traîné par une jambe dans le couloir, ils l'ont relevé en le tenant par le cou "comme un pantin" et il a fini au sol. Il a reçu des coups au dos et à la tête et a été étouffé à un moment. Le chef des surveillants est venu ensuite dans sa cellule pour lui dire qu'il était accusé de violence sur les surveillants. De retour en prison, il a été condamné à 20 jours de mitard mais avec sursis. Etxerat a dénoncé ces événements en les qualifiant de très graves. Ils montrent la tension permanente que doivent vivre les prisonniers.

durcissement des conditions de détention

Granada et Logroño : ils ne peuvent rien rentrer au vis-à-vis : l'eau, les jouets pour les enfants... tout est interdit.

Bourg-en-Bresse : Ander Mujika Andonegi a passé plus de 6 semaines au mitard (et s'y trouve toujours selon nos informations) à la prison de Bourg-en-Bresse. Il agit ainsi en protestation contre sa situation d'isolement des autres prisonniers politiques basques. Il se trouve en effet seul

depuis plus d'un an, qui plus est à 900 kilomètres d'Euskal Herria. Nous soulignons que le séjour au mitard est très dur pour les prisonniers car les conditions de détention y sont extrêmes (isolement total, pas de radio ni télévision, très peu d'effets personnels, aucune activité, une heure de promenade...). Ander a demandé son transfert, mais n'a reçu aucune réponse. Son frère Julen étant également prisonnier en France, ils devraient pouvoir être placés à proximité l'un de l'autre.

Fleury : les prisonniers politiques basques de la Division 2 ont pris l'habitude de jouer à la pelote avec une balle de leur fabrication contre un mur de la cour de promenade. Le 16 janvier, la pelote est passée par-dessus le grillage entourant la cour. Le jour suivant, ils ont demandé à un ouvrier

qui travaillait dans la prison de leur passer la balle. Les surveillants, voyant qu'ils avaient reçu un "objet" par les caméras placées dans la cour, ont appelé les surveillants anti-émeutes ERIS. En plus de fouiller les prisonniers et leurs cellules, ceux-ci ont emporté des livres et des dessins, intensifiant la tension.

Jaén : quand il pleut, l'eau s'infiltré par les murs et inonde leur cellule. Le prisonnier Aitor Garcia, par exemple, n'a plus de matelas, resté trempé après une inondation.

Liancourt : le 2 janvier, le prisonnier Mikel Oroz a été agressé par un surveillant alors qu'il se rendait en cour de promenade après avoir appelé chez lui. La scène s'est passée devant une caméra, mais la prison a prétendu que celle-ci était hors d'usage. Ce surveillant est connu pour avoir provoqué des incidents avec d'autres prisonniers. Mikel a été examiné par le médecin. Résultat de l'examen : une contracture au cou et des traumatismes au dos et aux bras. Depuis, les fonctionnaires le traitent très correctement.

Puerto III : la cantine leur a été supprimée ; ils n'ont plus aucune possibilité d'acheter un certain nombre de produits, spécialement la nourriture comme les fruits et les laitages.

Poitiers Vivonne : Alaitz Aramendi et Izaskun Lesaka se trouvaient dans cette prison avec le statut de DPS (détenu particulièrement surveillé), et depuis trois mois environ, un nouveau contrôle leur avait été imposé, avec des comptages toutes les deux heures. Les surveillantes ouvrent l'oeillon, allument la lumière et font beaucoup de bruit... Depuis, ces deux prisonnières passent de très mauvaises nuits, ce qui a des conséquences physiques et psychologiques. Les prisonnières étaient en lutte, après avoir en vain essayé de parvenir à un accord avec le directeur. Fin février, Alaitz Aramendi et Oihana Garmendia qui se trouvait également dans cette prison ont été transférées à Bapaumme, à 1100 km d'Euskal Herria. Izaskun Lesaka est toujours dans la même situation d'après les informations que nous avons au moment où nous finissons cette chronique.

communications et visites

La Santé : les amis du prisonnier politique basque Raul Aduna, pourtant arrêté en mai 2013, n'ont toujours aucun permis pour aller le voir. Les plus proches doivent donc assumer seuls toutes les visites (coût, fatigue...).

Rennes : Lorentxa Guimon n'a pas eu l'autorisation de se rendre aux funérailles de son père Xabier Guimon, décédé le 23 janvier, bien que la famille les ait retardées pour que toutes les démarches nécessaires puissent être faites.

Seysses : une proche du prisonnier politique basque Julen Mujika n'a pas pu entrer au parloir parce que son soutien-gorge a fait sonner trois fois le portique détecteur de métaux. Elle a proposé de l'enlever, mais les surveillants lui ont répondu agressivement de ne pas le faire. Ils l'ont poussée dehors et lui ont interdit l'entrée, seul son mari a pu entrer au parloir.

Le 6 février, la compagne de Ruben Riveiro est venue lui rendre visite à la prison de Seysses. Au niveau du portique, elle a sorti une affiche et une banderole dénonçant la mort du prisonnier politique basque Arkaitz Bellon. Les surveillants lui ont interdit l'entrée. Elle a proposé de tout déposer, mais ils ont refusé et appelé les gendarmes. Elle a passé deux heures au commissariat de Muret. Le lendemain, quand elle s'est présentée pour se rendre à la visite, un surveillant lui a dit que le permis de visite lui avait été retiré. Elle a dit que personne ne l'en avait informée et a demandé à parler à un responsable. Un chef est sorti et lui a dit que son permis était suspendu jusqu'à la décision du juge en charge du dossier de Ruben. Après cette conversation, elle a été informée qu'une plainte avait été déposée contre elle pour menaces, et qu'elle serait jugée pour cela le 21 mars prochain à Toulouse. Après un mois de suspension, le permis de visite leur a été rendu le 6 mars.

parents et amis

nouvel accident sur les routes de la dispersion

Le week-end du 8 février, trois amis des prisonniers politiques basques Harriet Iragi et Raul Alonso ont eu un accident en se rendant à la prison de Castellon II quand un sanglier a surgi devant leur voiture. Les trois ont été touchés et la voiture a eu de gros dégâts mais ils ont pu arriver à la visite.

libérations

Asier Larrinaga Rodriguez (Bilbo - Alde Zaharra), en janvier 2014.

Patxi Seguro (Usurbil), le 9 janvier. Seguro avait été libéré à la fin de sa peine en France mais confiné. Il avait été extradé en Espagne en 2013.

Xabier Urizar Murgoitio (Arrasate), le 14 janvier. Après la désactivation de la doctrine 197/2006. Après 29 ans de prison.

Carlos Saez de Egilaz (Beasain), le 17 janvier.

Zalao Zenarruzabeitia (Markina), le 20 janvier. Fin de peine après 6 ans de prison.

Estebe Gandiaga (Markina-Xemein), le 20 janvier. Fin de peine après 6 ans de prison.

Eneko Ostolaza (Markina-Xemein), le 20 janvier. Fin de peine après 6 ans de prison.

Ion Iurrebaso (Bilbo), le 24 janvier.

Xabier Balanzategi (Bilbo), le 27 janvier.

Iñaki Lizundia Alvarez (Trapaga), en février 2014.

Patxi Gundin Maguregi (Bilbo - Santutxu), le 1er février. Fin de peine.

Estevez Paz Juan Carlos (Donostia), le 4 février. Fin de peine.

Garikoitz Pascual Muneta (Donostia), le 9 février.

Jon Beaskoa Rodriguez (Bilbo - Alde Zaharra), le 11 février.

Iker Zubia Urrutia (Gasteiz), le 11 février. Fin de peine.

Aratz Estonba Iturriza (Donostia), le 11 février. Fin de peine.

Ainhoa Irastorza Otegi (Ordizia), le 11 février. Fin de peine.

Julen Larrinaga Martin (Bilbo - Urribari), le 12 février. Fin de peine.

Olatz Egiguren Enbeita (Bilbo - Santutxu), le 15 février. Fin de peine.

Maite Juarros Ruiz de Gordezuela (Bilbo - Altamira), le 21 février. Fin de peine.

Julen Eizagirre Uranga (Zarautz), le 22 février. Fin de peine.

Gorka Zulaika Amutxastegi (Lezo), le 28 février. Fin de peine.

incarcérations

Jon Enparantza (Donostia), **Arantza Zulueta** (Lekeitio), **Aitziber Sagarminaga** (Bilbo), **Jose Campo** (Donostia), **Mikel Almandoz** (Burlata), **Asier Aranguren** (Iruñea), **Egoitz Lopez de la Calle** (Otxandio) et **Aintzane Orkolaga** (Donostia), représentants du Collectif des PPB ont été arrêtés le 8 janvier à Bilbao. 5 jours plus tard, les huit ont été incarcérés, Enparantza et Lopez de la Calle à Navalcarnero, Aranguren et Almandoz à Aranjuez, Sagarminaga et Orkolaga à Soto del Real, Zulueta à Estremera et Campo à Alcala Meco.

Irati Mujika (Amezketeta), a été arrêtée le 9 janvier à Aramaio et incarcérée à Soto del Real.

Goizane Pinedo (Gasteiz), arrêtée le 18 janvier à Gasteiz, incarcérée dans un premier temps à Zaballa, puis transférée à Soto del Real.

Unai Ruiz (Gasteiz), arrêté le 18 janvier à Gasteiz, incarcéré dans un premier temps à Zaballa, puis transféré à Valdemoro.

Idoia Iragorri (Sestao), arrêtée le 25 janvier à Sestao et incarcérée à Soto del Real.

Alberdi Uranga Itziar (Durango), arrêtée le 16 février au Mexique et incarcérée à Soto del Real.

Narvaez Goñi Juan Jesus (Iruña), arrêté le 16 février au Mexique et incarcéré à Soto del Real.

transferts

ÉTAT ESPAGNOL

Xabier Sagardo (Barañain), d'Iruñea à Soria.

Luis Goñi (Barañain), d'Iruñea à Daroca.

Maialen Zuazo (Bilbo), de Brieva à Villena.

Patxi Seguro (Usurbil), de Soto del Real à Estremera.

Irati Mujika (Amezketeta), de Martutene à Soto del Real.

Sara Majarenas (Donostia), de Mansilla à Soto del Real.

Juan Carlos Estevez (Donostia), de Valdemoro à Villena.

Ismael Berasategi (Urretxu), de Soto del Real à Villena.

Xabier Tximeno (Donostia), de Valdemoro à Villena.

Goizane Pinedo (Gasteiz), de Zaballa à Soto del Real.

Unai Ruiz (Gateiz), de Zaballa à Valdemoro.

Julen Atxurra (Lekeitio), de Soto del Real à Puerto I.

Juan Ramon Karasatorre (Etxarri-Aranatz), de Soto del Real à Castello II.

Lasagabaster Anza Olatz, de Brieva à Foncalent.

Txokarro Zoko Jorge, de Caceres II à Foncalent.

Fresnedo Gerrikabeitia Aitor, de Castello II à Jaen II.

Aspiazu Rubina Garikoitz, d'Estremera à la Santé puis Arles (Etat français).

Enparantza Agirre Jon, de Navalcarnero à Segovia.

Vallejo Franco Iñigo, de Soto del Real à Sevilla II.

Mardaras Orueta Oihana, de Soto del Real à Murcia II.

Estevez Paz Juan Carlos, de Valdemoro à Villena..

ÉTAT FRANÇAIS

Carlos Saez de Egilaz (Beasain), de St Martin de Ré à Gradignan.

Areitio Azpiri Alaitz, de Fresnes à Rennes.

Aramendi Jaunarena Alaitz, de Poitiers-Vivonne à Bapaume.

Garmendia Marin Oihana, de Poitiers-Vivonne à Bapaume.

transferts temporaires pour raisons judiciaires ou administratives

ÉTAT ESPAGNOL

Lurdes Txurruka (Soraluze), de Huelva à Soto del Real.

Ana Belen Egues (Elduain), d'Algeciras à Soto del Real.

Olga Comes (Etxarri-Aranatz), de Leon à Soto del Real.

Abaunza Martinez Javier, de Moulins-Yzeure à Soto del Real.

Ayestaran Legorburu Jose Lorenzo, de Nanterre à Soto del Real.

Martitegi Lizaso Jurdan, de Nanterre à Soto del Real.

Rubenach Roiz Jon, de St Martin de Ré à Soto del Real.

thème du mois

Interview à Iera Abadiano, compagne d'Andoni Zengotitabengoa, prisonnier au Portugal

Iera Abadiano, d'Atxondoa, est la compagne du prisonnier politique basque Andoni Zengotitabengoa. Andoni, originaire d'Elorrio, a été arrêté en 2010 à Lisbonne et il est toujours prisonnier dans un établissement de haute-sécurité au Portugal. Les violations de droits et humiliations sont quotidiennes. Entre autres, il est obligé de porter la combinaison marron imposée par la prison, comme à Guantanamo. Le mois de février, en plus, a été très dur. Arkaitz Bellón était un très bon ami. Lui et Andoni étaient mis en cause dans le même dossier. La nouvelle qui a affecté Elorrio et Euskal Herria a aussi touché directement cette famille.

Andoni Zengotitabengoa a été arrêté le 11 mars 2010 à Lisbonne. Comment as-tu vécu l'arrestation de ton compagnon?

Quand tu sais qu'il peut être arrêté à

les dernières infos deviennent la bande-son de ton quotidien. Mais le 11 mars 2010, après une longue journée, j'ai senti le besoin d'éteindre la radio, à la recherche d'un peu d'intimité et de silence.



n'importe quel moment, tu t'habitues à vivre avec cette peur. La radio et

À peine quelques heures de sommeil et la nouvelle est arrivée chez nous après une froide sonnerie. J'ai immédiatement allumé la télévision pour trouver des images.

J'ai réveillé mes filles et je les ai amenées à l'école, en serrant les dents. J'ai passé toute la journée sans aucune nouvelle. Je ne savais pas à

qui m'adresser. Et le temps est passé, sans qu'on y puisse rien.

Le lendemain de son arrestation, il a pu appeler à la maison. Nous avons parlé avec des sentiments contradictoires. La joie, la tristesse...

Quelle a été la procédure après l'arrestation? Où a-t-il été incarcéré?

Il a été arrêté dans l'après-midi du 11 mars et il a appelé dans la soirée du 12 pour dire qu'il était à la prison Monsanto de Lisbonne. Cet appel nous a rassurés et nous a donné le courage de faire face à cette nouvelle situation. Nous avons contacté des avocats du Pays Basque et ils nous ont mis en relation avec un avocat du Portugal.

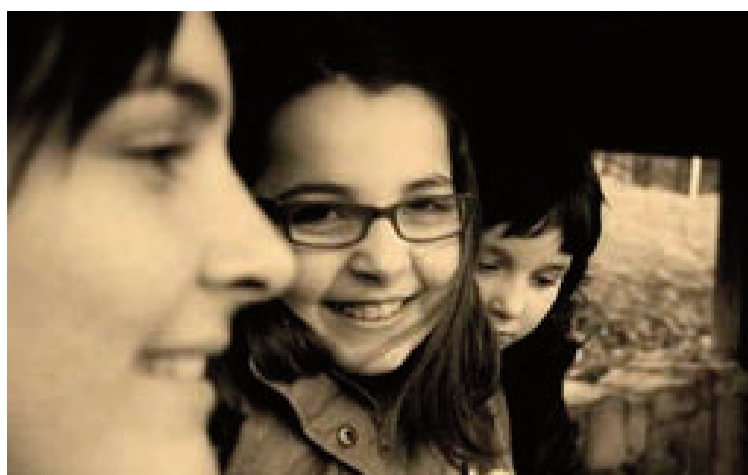
Le 13 mars, nous avons reçu un appel de la prison. Un travailleur social qui y était employé nous a informés du jour et de l'heure de notre visite, et nous avons pu aller le voir le 16 mars.

Vous, sa famille et ses amis, comment vivez-vous cette situation? Parce vos droits aussi sont piétinés...

Seul un petit nombre de ses proches a la droit de lui rendre visite, et ils sont choisis par la prison.

Les visites peuvent durer deux heures mais les coûts économiques et physiques de ces longs déplacements sont en train de devenir impossibles à assumer. Cette situation était très dure au début, on avait l'impression de l'abandonner. Je me souviens que lorsque le jour et l'heure de la visite approchaient, je pleurais, bouleversée de le voir seul et isolé. Ensuite il ne reste plus qu'à s'habituer, comme on le fait dans toutes les situations, on se soumet.

Nous devons ajouter à tout ceci que nos filles, qui n'ont que 9 et 6 ans, n'ont droit à la visite sans vitre qu'une fois par an. Tout cela entrave leur développement personnel, psychologique et émotionnel. La façon dont ce pays, qui a



signé la déclaration des droits de l'enfant, traite ces derniers est terrible.

Andoni vit dans des conditions très difficiles, qui'il décrit de la façon suivante.

PROMENADE : 2 h par jour

Il y a trois cours de promenade différentes : la cour normale, la grande, et la cour de squash. Il y a 14 h de promenade par semaine, 4 fois dans la cour normale, 2 fois dans la grande et une fois de la cour de squash.

La cour normale est une cage de 50 m² couverte d'un grillage. La plupart du temps, 3 prisonniers s'y trouvent en même temps. Il ne sait jamais à l'avance avec qui il va s'y retrouver. Il subit une fouille complète avant et après la promenade, sachant qu'entre l'une et l'autre il n'échappe à aucun moment au regard des surveillants. Dans ces conditions, il refuse souvent la promenade et préfère rester dans sa cellule.

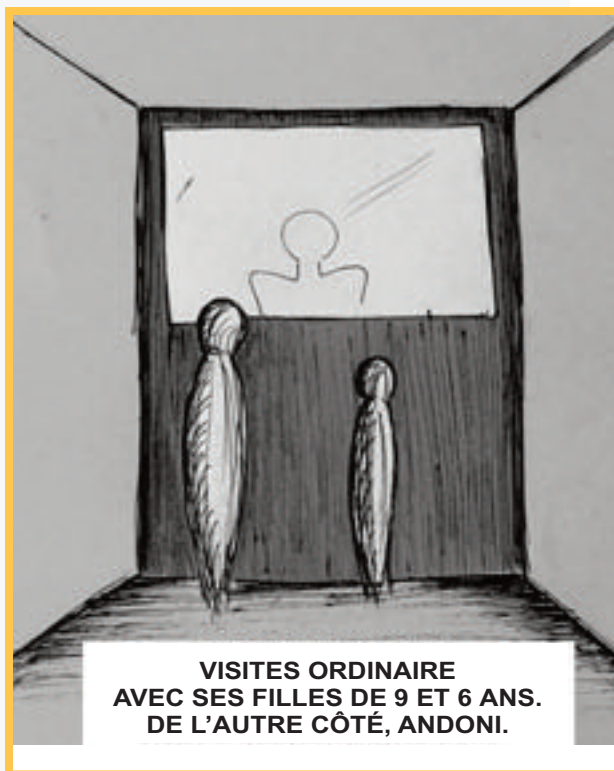
VISITES : il y a différentes sortes de visites

Visites ordinaires : Deux par semaine, chacune d'une heure. Seuls quelques membres de la famille ont le permis de visite. Bien que la loi permette les visites d'amis, le directeur ne les autorise pas.

Ces visites ont lieu dans une pièce de 6 m². Les visiteurs et le prisonniers sont séparés par une vitre sale et épaisse. De petits trous percés dans vitre permettent de parler, la conversation est très difficile.

Ces trous sont placés à 120 cm du sol. Sachant que notre plus jeune fille mesure 122 cm, il est évident qu'elle n'est pas assez grande pour la vitre sans l'aide d'un adulte. Tout cela nous empêche de communiquer.

Visites spéciales : Une visite de deux heures qui a lieu une fois par an, à une date spéciale qu'il faut justifier : l'anniversaire d'une des filles, Noël... Trois personnes peuvent entrer. Ce n'est pas un vis-à-vis, elle a lieu dans la salle des avocats, un lieu aussi sale et froid que pour la visite normale mais avec une petite différence, nous ne sommes plus séparés par une vitre mais par une longue table. Un surveillant armé nous observe par la porte vitrée tout le temps de la visite dans le but de nous intimider, brisant toute magie. Rien ne peut être apporté de l'extérieur, on ne peut pas faire de photo. Andoni est fouillé systématiquement avant et après la visite.



Ça va bientôt faire 10 ans que nous avons fondé une famille. Nous avons vécu dans



la clandestinité malgré tous les obstacles, mais c'est devenu impossible depuis ces quatre années, ces conditions nous enlèvent toute occasion de pouvoir exprimer nos émotions. Nous vivons une situation inacceptable, nous ne pouvons pas former une famille, nos droits sont violés. Il est insupportable de ne pouvoir embrasser sa famille qu'une fois par an et toujours sous des regards écoeurants.

Visites intimes : visite de trois heures une fois par mois, dans d'assez

bonnes conditions même s'il faut supporter de dures mesures de sécurité, fouilles...

ÉTUDES : il suit deux cursus en même temps

Il ne peut pas étudier dans sa cellule. L'année dernière, il a passé trois modules de la licence de mathématiques. En revanche, le module de comptabilité n'est pas considéré comme études et n'est pas pris en compte dans le calcul de ses remises de peines. Ils considèrent cela comme un passe-temps au mépris de leur propres lois, en l'occurrence les articles 39.1 et 39.2.

Si la coordination pour passer les examens et recevoir le matériel nécessaire a été très bonne, les conditions pour étudier dans la cellule ne sont pas du tout adéquates. Il ne peut avoir que quelques stylos et des feuilles blanches. Il ne peut pas garder ses notes. Il étudie les mathématiques et la comptabilité mais il n'a pas le droit d'utiliser une calculatrice. Il doit étudier sur son lit, car la chaise et la table sont dépareillées, une fois assis la table lui arrive à l'épaule.

CELLULE : 7 x 2 m, avec une douche.

Pas un rayon de soleil ne rentre.

C'est très humide, et il n'y a pas de chauffage en hiver.

Les choses qu'il peut avoir en cellule sont très limitées : des vêtements (ceux de la prison), des produits d'hygiène, une radio, une télévision, 3 couvertures, un journal, un livre, une revue, 10 photos et les produits achetés à la cantine.

APPELS TÉLÉPHONIQUES

5 minutes par jour à l'avocat. 10 minutes deux fois par semaine à la famille.

Quelles sont les étapes que vous devez passer pour pouvoir arriver à une visite à Monsanto? Comment se passe la préparation des voyages?

Le voyage entre Euskal Herria et le Portugal est facile quand on a les moyens. Mais tout est en réalité très compliqué. Avant de partir, il faut plusieurs jours pour tout organiser, entre autres avec qui vont rester les enfants... Sachant que la visite en semaine est le vendredi, il faut demander des permissions spéciales au travail et à l'école. Et comme c'est le seul prisonnier basque au Portugal, nous devons faire les voyages seuls, ce qui est beaucoup plus pénible financièrement et humainement.

Nous faisons les voyages en avion ou en train, en fonction des coûts et des horaires. Arrivés à Lisbonne, nous devons prendre deux lignes de métro et deux bus pour arriver à la prison.

Nous profitons des voyages pour faire deux visites et nous passons la nuit dans un hôtel. Chaque voyage revient

en moyenne à 250 €, ce qui est impossible à assumer pour une famille seule.

Pouvez-vous espérer un changement de situation? Quelles sont vos perspectives?

Nous sommes en train d'y travailler. Le voir dans cette situation est insupportable. Nous avons frappé à différentes portes pour trouver de l'aide et nous espérons que cela portera ses fruits dans un futur proche. Pour que ses conditions de détention changent, ainsi que le régime des visites.



4 janvier. Dans une conférence de presse à Bilbao, Etxerat a présenté la dynamique “Pilotakadaz pilotakada. Contre la dispersion”. Ce projet entend réunir le monde de la pelote et la solidarité, pour l’organisation d’un championnat où toutes les modalités pourront être utilisées, en dénonciation de la dispersion.

5 janvier. Comme chaque année, le groupe d' Etxerat d'Oiartzun a organisé son bertso-saio. Les huit finalistes du Championnat d'Euskal Herria de 2013 y ont participé, avec Andoni Egaña pour distribuer les sujets. Cette soirée a eu un gros succès. Toutes les entrées étaient épuisées une semaine avant, et 1500 amateurs de bertsos se sont réunis dans le gymnase. On peut voir la soirée entière sur le site d'Etxerat (www.etxerat.info).

5 janvier. Etxerat a fait une conférence de presse dans le quartier Antiguu de Donostia pour dénoncer la criminalisation de la solidarité, en particulier avec la tentative d’implication de notre membre et porte-parole Nagore Lopez de Luzuriaga dans le cadre de l’arrestation des représentants du CPPB.

9 janvier. Nous avons présenté le bilan de l'année 2013 dans une conférence de presse à Bilbo. Nous y avons rappelé les événements les plus marquants de l'année et donné quelques chiffres.

10 janvier. Après l’illégalisation de la manifestation organisée par Tantaz Tanta à Bilbo et le nouvel appel lancé par un certain nombre d’acteurs politiques et sociaux, Etxerat a apporté son soutien à ces derniers pour la mobilisation du 11 janvier sous le slogan “Droits humains. Résolution. Paix”.

11 janvier. Nous avons participé à la manifestation de Bilbao sous le slogan “Droits humains. Résolution. Paix” avec nos foulards et nos banderoles “les prisonniers basques au Pays Basque”.

12 février. Pour dénoncer la mort d'Arkaitz Bellon Blanco et exprimer son soutien et sa solidarité à sa famille, Etxerat a donné une conférence de presse à Bilbao au côté du médecin de confiance de la famille et de proches d'Arkaitz.

13 février. Burlata. L'Assemblée Générale Nationale devait avoir lieu à Burlata, mais le maire a opposé son veto et empêché l'organisation de cette Assemblée. Etxerat a donné une conférence de presse pour dénoncer cette interdiction devant l'Auditorium de Burlata.

15 février. À l'occasion de la venue de la ministre de la Justice française Christiane Taubira, Etxerat a organisé une manifestation à Bavonne. Le matin du même jour, nous avons également participé à une réunion de 26 acteurs politiques et sociaux autour des droits des prisonniers et des exilés politiques basques.



16 février. Etxerat a célébré son Assemblée Générale Nationale à Tolosa. Tous les membres de l'association étaient conviés. Une conférence de presse a été donnée à la fin du meeting pour rendre publiques les décisions prises par l'association.

Etxerat: XIIIème Assemblée Générale Nationale

Au-delà de tous les veto et interdictions, Etxerat vient de célébrer sa XIIIème Assemblée Générale Nationale. Ce meeting qui devait avoir lieu à Burlata en Navarre s'est finalement tenu à la salle Leidor de Tolosa. Le maire de Burlata a opposé son veto à notre association. La seule raison de cette interdiction : "l'activité de l'association". Le maire de Burlata est passé au-dessus des droits, en dépit de notre statut légal, du fait que la demande ait été faite par des familles de Burlata ou de l'opinion de l'opposition municipale.

Au-delà de tous les obstacles, Etxerat a célébré la plus grande Assemblée de ces dernières années. Le meeting de la matinée a été suivi d'un repas animé, dans une ambiance très chaleureuse et émouvante. Les familles présentes ont passé une bonne journée, avec l'aide du soleil.

L'Assemblée a défini les lignes stratégiques de l'association pour 2014. Voici le texte qui a été lu lors des déclarations faites à la presse à ce sujet:

Cette année, nous célébrons notre XIIIème Assemblée Nationale Générale. Cette année est aussi le 25ème anniversaire du début de l'application systématique de la dispersion à nos parents et amis.



Nous, les familles qui sommes réunies ici, faisons face à cette cruelle réalité. Nous ne pouvons cependant pas oublier et voulons mentionner spécialement ceux qui y ont laissé leur vie. Nous parlons des seize hommes et femmes qui ont été tués sur les routes des visites, dans des voyages exténuants qui sont la seule façon de

partager un moment avec la personne aimée emprisonnée. Ceux-là ne sont pas revenus, laissant les familles doublement brisées.

Et les familles continuent de se briser en conséquence du maintien de ce système par certains responsables politiques, qui oublient que nous sommes des citoyens et que nous avons des droits qui continuent d'être piétinés malgré le changement d'époque actuel.

L'application de ces mesures au prix de la souffrance des parents et amis qui sont réunis ici est insupportable et inacceptable. Jusque quand cette souffrance va-t-elle durer? À qui profite-t-elle? Et pour quoi faire?

Nous en avons assez d'être les victimes de cette politique pénitentiaire! Nous n'accepterons pas que plus de mal encore soit fait à la grande famille que nous formons, ni que les droits essentiels ou des personnes fassent l'objet de pseudo victoires ou défaites politiques.

Nous sommes persuadés que les choses vont changer. Et pour notre part, nous ferons tout notre possible et plus encore pour qu'il en soit ainsi et en finir avec la dispersion, l'isolement, les mesures d'exception... Nous sortons de cette Assemblée avec la conviction qu'avec l'engagement de tous nous y arriverons!

Nous les voulons à la maison! Etxean nahi ditugu!

Collectif des Prisonniers Politiques Basques 514

EUSKAL HERRIA : 4**BASAURI**

1.Gogorza Otaegi, Aitzol

MARTUTENE2.Codo Callejo, Jagoba
3.Gorrotxategi Vazquez, Axun**ZABALLA**

4.Martin Hernandez, Txus

ÉTAT ESPAGNOL : 389**A LAMA (Pontevedra) - 730 km**1.Alonso Abad, Fernando
2.Arizkuren Ruiz, Jose
3.Bravo Maestrojuan, Josu
4.Herrera Vieites, Aitor
5.Ijurko Iroz, Hodei
6.Makazaga Azurmendi, Xabier
7.Marin Mercero, Iñaki
8.Martinez Ahedo, Gorka
9.Nieto Torio, Ruben
10.Olarra Agiriano, Joxe Mari
11.S Sebastian Gaztelumendi, Mikel
12.Berriozabal Bernas, Inma
13.Martinez Garcia, Idoia**ALCALA MECO - 450 km**14.Arietaleaniz Telleria, Iñaki
15.Campo Barandiaran, Jose Luis
16.Goieaskoetxea Arronategi, Eneko
17.Uranga Artola, Kemen**ALGECIRAS - 1.100 km**18.Aginaga Ginea, Ibai
19.Albisu Hernandez, Iñigo
20.Arrieta Llopis, Mikel
21.Benaito Villagarcia, Mi Angel
22.Beroiz Zubizarreta, Andoni
23.Cristobal Martinez, Carlos
24.Fano Aldasoro, Unai
25.Garcia Sertutxa, Gorka
26.Gaztelu Otxandorena, J. Miguel
27.Loran Lafourcade, Gorka
28.Preciado Izarra, Jon Kepa
29.Sola Campillo, Aurken
30.Urizar de Paz, German
31.Egues Gurrutxaga, Ana Belen (4)
32.Etxeberria Simarro, Leire**ALMERIA - 1.000 km**33.Arregi Imaz, Xabier
34.Arronategi Azurmendi, Kepa
35.Arruarte Santacruz, Garikoitz
36.Del Olmo Vega, Fernando
37.Ginea Sagasti, Josu
38.Krutzaga Elezkano, Iñaki
39.Olaiz Rodriguez, Jorge
40.Urra Guridi, Kepa
41.Viedma Morillas, Alberto
42.Yañez Ortiz de Barron, Iratxe**ARANJUEZ (MADRID-VI) - 500 km**43.Aginako Etxenagusia, Asier
44.Almandoz Erbiti, Mikel
45.Aranguren Urroz, Asier
46.Garaizar San Martin, Nerea + son enfant
47.Prieto Furundarena, Anabel + son enfant
48.Sanz Martin, Olga + son enfant**BADAJOS - 750 km**49.Del Hoyo Hernandez, Kepa
50.Fraile Iturralde, Gorka
51.Gabiola Goigana, Andoni
52.Garcia Justo, Asier
53.Gonzalez Sola, Igor
54.Igerategi Lizarribar, Iñaki (1)
55.Lesende Aldekoa, Txomin
56.Marin Etxebarria, Alberto
57.Orbegozo Etxarri, Mikel
58.Ugalde Zubiri, Andoni**BONXE (Lugo) - 610 km**

59.Amantes Arnaiz, Josu

BRIEVA (Avila) - 470 km60.Agirre Garcia, Oihana
61.Mendizabal Mujika, Idoia**BURGOS - 210 km**62.Arriaga Ibarra, Jesus Felipe
63.Ezkerra Laspeñas, Ekaitz
64.Mendizabal Alberdi, Juan Maria
65.Salutregi Mentxaka, Jabier
66.Urrutia Gonzalez, Oier
67.Zurutuza Sarasola, Jose Antonio**CACERES II - 650 km**68.Betolaza Vilagrasa, Gorka
69.Lima Sagarna, Iker
70.Olabarrieta Olabarrieta, J M^a
71.Olaizola Baseta, Aitor
72.Otegi Eraso, Andoni
73.San Argimiro Isasa, Mikel
74.Tobalina Rodriguez, Juan
75.Txokarro Zoko, Jorge**CASTELLO I - 590 km**76.Altable Etxarte, Jesus M^a
77.Beristain Urizarbarrena, Iker
78.Cabello Perez, Andoni
79.Cano Hernandez, Pedro Maria
80.Gallastegi Sodupe, Orkatz
81.Larrea Azpiri, Zunbeltz
82.Lezkano Bernal, Sergio
83.Otxoa de Eribe Landa, J. Angel
84.Zelarain Ortiz, Oskar
85.Igarriz Izeta, Marta**CASTELLO II -ALBOCASSER - 590 km**86.Aldasoro Magunazelaia,Ramon
87.Alonso Alvarez, Raul
88.Arri Pascual, Alvaro
89.Etxaniz Garcia, Julen
90.Iragi Gurrutxaga, Harriet
91.Karasatorre Aldaz, Juan Ramon
92.Markes Zelaia, Patxi
93.Perez Zorriketa, Ugaitz**CORDOBA (Alcolea) - 810 km**94.Alonso Rubio, Iñaki
95.Calabozo Casado, Oskar
96.Cañas Carton, Iñaki
97.Gallaga Ruiz, Javier
98.Perez Aldunate, Xabier
99.Polo Escobes, Sergio
100.Portu Juanena, Igor
101.Solana Matarran, Jon Igor
102.Urretabizkaia Saukillo, Jon
103.Vidal Alvaro, Gorka
104.Virumbrales Amenabar Asier
105.Etxebarria Caballero, Beatriz
106.Perez Aristizabal, Eider**CURTIS (A Coruña) - 650 km**107.Blanco Santisteban, Zigor
108.Borde Gaztelumendi, Joseba
109.Eskudero Balerdi, Gregorio
110.Gomez Ezkerro, Jesus Maria
111.Mariñelarena Garzandia, Luis
112.Murga Zenarruzabeitia, Andoni
113.Plazaola Anduaga, Alberto
114.Prieto Jurado, Sebastian
115.Salaberria Etxebeste, Emilio

DAROCA - 360 km

116. Geresta Azurmendi, Ander
 117. Gomez Gonzalez, Alberto
 118. Goñi Lara, Luis
 119. Olaizola Urien, Aitor

DUEÑAS (Palencia) - 300 km

120. Bravo Saez de Urabain, Zigor
 121. Karrera Arenzana, Asier
 122. Lorente Aspiazu, Oier
 123. Maruri Basagoitia, Lander
 124. Octavio Martikorena, Diego
 125. Zalakain Garaikoetxea, Jesus Mari

EL DUESO - 225 km

126. Arrieta Prz de Mendiola, Ismael
 127. Diez Usabiaga, Rafael
 128. Vicente Ugalde, Imanol

ESTREMER (MADRID VII) - 520 km

129. Gelbentzu Gonzalez, Ruben
 130. Gonzalez Gonzalez, Jon
 131. Imaz Munduate, Iñaki
 132. Otaño Labaka, Juan Ignacio
 133. Alkorta Arrizabalaga, Urtza
 134. Jacinto Garcia, Sonia
 135. Zulueta Amutxastegi, Arantza

FONCALENT (Alacant I) - 760 km

136. Abad San Pedro, Endika
 137. Badiño Borde, Irkus
 138. Lujanbio Galparsoro, Xabier
 139. Mujika Zubiarrain, Garikoitz
 140. Uranga Salbide, Patxi
 141. Coello Onaindia, Aitziber
 142. Gallastegi Sodupe, Lexuri
 143. Lasagabaster Anza, Olatz

GRANADA (Albolote) - 870 km

144. Agote Cillero, Arkaitz
 145. Aizpuru Giraldo, Eneko
 146. Apaolaza Sancho, Iban (1)
 147. Barrios Martin, Jose Luis
 148. Beaumont Etxebarria, Iñaki
 149. Bilbao Solaetxe, Unai
 150. Coto Etxeandia, Egoitz
 151. Legaz Irueta, Armando
 152. Lopez de Okariz, Unai
 153. Miner Villanueva, Imanol
 154. Olarra Guridi, Juan Antonio
 155. Rodriguez Lopez, Asier
 156. Ugarte Lpez de Arkaute, Diego
 157. Delgado Iriondo, Agurtzane
 158. Mujika Goñi, Ainhoa

HERRERA DE LA MANCHA - 620 km

159. Aranburu Muguruza, Xabier
 160. Armendariz Izagirre, Iñaki
 161. Askasibar Garitano, Mikel
 162. Balerdi ibarguren, Xabier
 163. Erostege Bidaguren, Joseba
 164. Gorostiaga Gonzalez, Pablo
 165. Hidalgo Lertxundi, Aimar
 166. Lopez Gomez, Jon
 167. Marcos Alvarez, Faustino
 168. Ruiz Jaso, Zigor
 169. San Epifanio San Pedro, Felipe
 170. San Pedro Blanco, Jon Mirena

HUELVA II - 1.000 km

171. Arginzoniz Zubiaurre, Aritz
 172. Balerdi Iturralde, Juan Carlos
 173. Besance Zugasti, Juan Carlos
 174. Franco Martinez, Bittor
 175. Garcia Gaztelu, Xabier
 176. Garcia Jodra, Fernando
 177. Lasa Mendiaraz, Sebastian
 178. Lopez Anta, Angel
 179. Maurtua Eguren, Aitzol
 180. Olabarrieta Colorado, Iker
 181. Ruiz Romero, Patxi
 182. Zelarain Errazti, Julen
 183. Bengoa Ziarsolo, Nerea
 184. Txurruka Madinabeitia, Lurdes

JAEN II - 780 km

185. Fresnedo Gerrikabeitia, Aitor
 186. Garcia Aliaga, Aitor
 187. Goienetxe Alonso, Iñaki
 188. Lizarribar Lasarte, Jon
 189. Sanpedro Larrañaga, Premin
 190. Sarasola Yarzabal, Mattin
 191. Usandizaga Galarraga, Xabin
 192. Zapirain Romano, Iñigo
 193. Bakedano Maidagan, Oihane
 194. Ernaga Esnoz, Joxepa

LOGROÑO - 190 km

195. Aragon Iroz, Santiago
 196. De Ibero Arteaga, Ekaitz
 197. Etxaburu Markuerkiaga, Eneko
 198. Otegi Mondragon, Arnaldo
 199. Rodriguez Torres, Arkaitz
 200. Alonso Curieses, Anuntzi
 201. Saez de la Cuesta, Alicia

MANSILLA (Leon) - 360 km

202. Araguas Jusue, Iker
 203. Franco Gonzalez, Aitor
 204. Gonzalez Endemaño, Jorge
 205. Juaristi Arrieta, Xabin
 206. Korta Carrion, Mikel
 207. Landaberea Torremotxa, Arkaitz
 208. Murga Luzuriaga, Francisco
 209. Murga Luzuriaga, Isidro
 210. Salegi Garcia, Oroitz
 211. Comes Arranbillet, Olga (4)

MONTERROSO (Lugo) - 640 km

212. Aiensa Laborda, Ibai
 213. Aiensa Laborda, Mikel
 214. Ibarra Izurieta, Bigarren
 215. Lejarzegi Olabarrieta, Endika
 216. Zubizarreta Balboa, Kepa

MURCIA I - 830 km

217. Martinez Arkarazo, Gorka
 218. Martinez del Campo, Oier
 219. Novoa Arroniz, Jose Mari
 220. Ramada Estevez, Fco Jose
 221. Seguro Beobide, Joseba
 222. Tome Queiruga, Ventura

MURCIA II - 830 km

223. Andueza Antxia, Oier
 224. Arkauz Arana, Josu
 225. Atristain Gorosabel, Javier
 226. Cadenas Lorente, Oskar
 227. Izpura Garcia, Mikel
 228. Labeaga Garcia, Urko
 229. Sagarzazu Gomez, Kandido
 230. Troitiño Ciria, Jon
 231. Mardaras Orueta, Oihana

NAVALCARNERO - (MADRID IV) - 480 km

232. Alberdi Casanova, Egoi
 233. Enparantza Agirre, Jon
 234. Lopez de la Calle Uribarri, Egoitz

OCAÑA I - 520 km

235. Esnaola Dorronsoro, Aitor
 236. Garcia Arrieta, Garikoitz
 237. Gomez Larrañaga, Aratz
 238. Herrador Pouso, Juan Carlos
 239. Otegi Unanue, Mikel
 240. Palacios Aldai, Gorka (1)

OCAÑA II - 520 km

241. Galarraga Godoi, Eneko
 242. Garcia Mijangos, Jose
 243. Gisasola Olaeta, Arnaltz
 244. Lopez Gonzalez, Jesus Maria
 245. Santesteban Goikoetxea, Iñaki
 246. Trenor Dicenta, Karlos

PUERTO I - 1.050 km

247. Arriaga Arruabarrena, Rufino
 248. Atxurra Egurrola, Julen (1)
 249. Castro Sarriegi, Alfonso
 250. Elejalde Tapia, Fernando
 251. Gurtubai Sanchez, Sebastian
 252. Gutierrez Carrillo, Iñigo (7)
 253. Lauzirika Oribe, Karmelo
 254. Lerin Sanchez, Jose Angel
 255. Muñoa Arizmendiarieta, Ibon
 256. Orbe Sevillano, Zigor
 257. Ordoñez Fernandez, Josu
 258. Saez Arrieta, Arkaitz
 259. Zabalo Beitia, Xabier
 260. Zerain Alvarado, Jokin
 261. Zubiaurre Agirre, Jon

PUERTO II - 1.050 km

262. Almaraz Larrañaga, Agustin
 263. Guridi Lasa, Iñigo

PUERTO III - 1.050 km

264. Agirrebarrena Beldarrain, Aitor
 265. Alegria Loinaz, Xabier
 266. Barreras Diaz, Oskar
 267. Beobide Arza, Ibai
 268. Bilbao Goikoetxea, Iñaki
 269. Castro Zabaleta, Manex
 270. Cotano Sinde, Aitor
 271. Dorronsoro Malaxetxebarria, J.M
 272. Enbeita Ortuondo, Joseba
 273. Etxeberria Garaikoetxea, J Mari
 274. Gramont, David
 275. Matanzas Gorostizaga, Jose M^a
 276. Parot Navarro, Unai
 277. Pastor Alonso, Daniel
 278. Rey Urmeneta, Xabier
 279. Rubenach Roiz, German
 280. Gallastegi Sodupe, Irantzu

SEVILLA II - 910 km

281. Agirre Bernadal, Iker
 282. Agirre Odriozola, Jabi
 283. Agirresarobe Pagola, Gurutz
 284. Arakama Mendia, Iñaki
 285. Arzalluz Goñi, Asier
 286. Etxabarri Garro, Juan M^a
 287. Etxeberria Goikoetxea, Garikoitz
 288. Goikoetxea Garralda, Jesus
 289. Lebrero Panizo, Roberto
 290. Paul Larrea, Urtzi

SORIA - 270 km

291. Arretxe Salbide, Mikel
 292. Etxeberria Arbelaitz, Jose Antonio
 293. Loizaga Arnaiz, Iñaki
 294. Rodriguez Mallabiarrena, Josu
 295. Sagardoi Lana, Xabier

SOTO DEL REAL (MADRID V) - 410 km

296. Abaunza Martinez, Javier
 297. Lerin Sanchez, Iñaki
 298. Martitegi Lizaso, Jurdan
 299. Narvaez Goñi, Juan Jesus
 300. Rubenach Roiz, Jon
 301. Vallejo Franco, Iñigo
 302. Alberdi Uranga, Itziar
 303. Iragorri Petuya, Idoia
 304. Majarenas Ibarreta, Sara
 305. Mujika Larreta, Irati
 306. Orkolaga Etxaniz, Aintzane
 307. Pinedo Apaolaza, Goizane
 308. Sagarminaga Abad, Aitziber

TERUEL - 450 km

309. Ormazabal Lizeaga, Asier
 310. Peña Balantategi, Ibai

TOPAS (Salamanca) - 440 km

311. Askasibar Barrutia, Vicente
 312. Astorkizaga Arriaga, Gaizka (2)
 313. Crespo Ortega, Jon
 314. Etxeandia Meabe, Jose Miguel
 315. Etxeberria Martin, Iñaki
 316. Hernandez Sistiaga, Unai
 317. Inziarte Gallardo, Juan Manuel
 318. Lupiañez Mintegi, Gorka
 319. Otazua Urresti, Iñigo
 320. Samaniego Curiel, Ekaitz
 321. Ugarte Billar, Xabier
 322. Arriaga Martinez, Josune
 323. Eskisabel Barandiaran, Anitz
 324. Linazasoro Lopez, Maitane

VALENCIA II (Picassent) - 540 km

325. Agirre Garcia, Harriet
 326. Azkona Dominguez, Ibai
 327. Esnal, Juan
 328. Mujika Dorronsoro, Juan Mari
 329. Saenz Olarra, Balbino
 330. Velasco Armendariz, Alex
 331. Zubiaga Bravo, Manex

VALENCIA III (Picassent) - 540 km

332. Azurmendi Peñagarikano, Mikel
 333. Badiola Lasarte, Asier
 334. Beaumont Barberena, Josu
 335. Camacho Elizondo, Jose
 336. Galarza Quirce, Luis Angel
 337. Mardones Esteban, Asier
 338. Merino Bilbao, Guillermo
 339. Subijana Izquierdo, Juan Carlos
 340. Balda Arruti, Josune
 341. Barbarin lurrebaso, Ainhoa
 342. Pedrosa Barrenetxea, Maite
 343. Armendariz G. Langarika, Lierni + son enfant
 344. Jauregi Amundarain, Oskarbi + son enfant Sohargi
 345. Oña Ispizua, Josune
 346. Otaegi Tena, Nahikari + son enfant

VALDEMORO - 476 km

347. Ruiz Pou, Unai

VALLADOLID (Villanubla) - 340 km

348. Amaro Lopez, Gotzon
 349. Antza Illarreta, Arkaitz
 350. Fernandez Arratibel, Adur
 351. Fernandez Bernales, Julen
 352. Galarraga Arrona, Jose Antonio
 353. Sebastian Iriarte, Alfontso
 354. Zubiaga Lazkano, Xeber
 355. Zabaleta Telleria, Miren

VILLABONA (Asturias) - 440 km

356. Bustindui Urresola, Alexander
 357. Etxaniz Alkorta, Sebas
 358. Gañan Ramiro, Gaizka
 359. Intxauspe Bergara, Manuel
 360. Lopez de Abetxuko Liki., Jose R.
 361. Moreno Ramajo, Txabi
 362. Oiartzabal Ubierna, Anartz
 363. Sadaba Merino, Javier

VILLENA (Alacant II) - 720 km

364. Aranburu Sudupe, Gotzon
 365. Arregi Erostarbe, Joseba
 366. Arrozpide Sarasola, Santiago
 367. Berasategi Eskudero, Ismael
 368. Goikoetxea Basabe, Arkaitz (1)
 369. Goitia Abadia, Oier
 370. Iglesias Chouza, Juan Carlos
 371. Olano Olano, Juan Maria
 372. Tximeno Inza, Xabier
 373. Beloki Resa, Elena
 374. Lizarraga Merino, Maria
 375. Zuazo Aurrekoetxea, Maialen

ZUERA (Zaragoza) - 300 km

376. Agirre Lete, Juan Luis
 377. Bilbao Beaskoetxea, Iñaki
 378. Bilbao Gaubeka, Iñaki
 379. Egibar Mitxelena, Mikel
 380. Etxeberria Sagarzazu, Kepa
 381. Garces Beitia, Iñaki
 382. Garcia Razkin, Sergio
 383. Iparragirre Arretxea, Imanol
 384. Legina Aurre, Kepa
 385. Martinez de Osaba Arregi, Igor
 386. Mujika Garmendia, Francisco
 387. Uribarri Benito, Asier
 388. Zabaleta Elozegi, Jose Jabier
 389. Zulaika Amutxategi, Gorka

ÉTAT FRANÇAIS : 110

ARLES - 750 km

- 1.Elorrieta Sanz, Ibon (100)
- 2.Lopez de Bergara Astola, Iñaki (238)

BAPAUME - 1080 km

3. Aramendi Jaunarena, Alaitz (3 432)
- 4.Garmendia Marin, Oihana (3 441)

BOIS D'ARCY - 930 km

- 5.Esparza Ortega, Iker (75 515)
- 6.Garitagoitia Salegi, Iurgi (77 213)
- 7.Iriondo Yarza, Aitzol (82 595)
- 8.Lariz Bustindui, Andoni (82 226)
- 9.Oa Pujol, Oier (80 599)

BORDEAUX-GRADIGNAN - 330 km

- 10.Agirregabiria del Barrio, Arkaitz (71 587)
- 11.Errasti Goiti, Zuhaitz (71 286)

BOURG EN BRESSE- 970 km

- 12.Mujika Andonegi, Ander (3 383)

CLAIRVAUX - 1.050 km

- 13.Bengoa Lpz de Armentia, Asier (10 718)
- 14.Eskisabel Urtuzaga, Peio (10 530)
- 15.Oiarzabal Txapartegi, Asier (10 420)

FLEURY MEROGIS - 930 km

- 16.Arruabarrena Carlos, Jabi (374 360 D1)
- 17.Azpitarte Rejado, Gorka (401 308 E D3)
- 18.Elizaran Aguilar, Aitor (376 473K D1)
- 19.Etxaburu Artetxe, Aitzol (399 918-U D2)
- 20.Goieaskoetxea Arronategi, ibon (401 847 D2)
- 21.Goikoetxea Gabirondo, Andoni (403 192 C D3)
- 22.Iturbide Otxoteko, Joseba (398 855 D3)
- 23.Larretxea Mendiola, Joanes (376 298 V D1)
- 24.Mendinueta Mintegi, Iurgi (382 026 W D2)
- 25.Oses Carrasco, Jose Javier (396 380 Y D3)
- 26.Salaberria Sansinea, Jon (366 076 J D2)
- 27.Suberbiola Zumalde, Igor (366 075 H D1)
- 28.Bernadó Bonada, Marina (405 569 M)
- 29.Cornago Arnaez, Galder (359 557 Y 6E)
- 30.Eizagirre Zubiaurre, Ekhiñe (404 834 N)
- 31.Ozaeta Mendikute, Ainhoa (366 074 G 6E)
- 32.Plaza Fernandez, Itziar (374 574 W)
- 33.San Vicente Saez de Zerain, Oihana (376 472)
- 34.Sanchez Iturregi, Saioa (406 201 YY)

FRESNES - 930 km

- 35.Curto Lopez, Saul (965 476)
- 36.Errazkin Telleria, Ugaitz (963 651)
- 37.Ezeiza Aierra, Asier (938 938)
- 38.Ibarguren Sarasola, Oier (967 500)
- 39.Iruretagoiena Lanz, Luis (933 266)
- 40.Matxain Beraza, Alberto (945 144 D1)
- 41.Beyrie, Lorentxa (954 917)
- 42.Moreno Martinez, Itziar (969 134)

JOUX LA VILLE - 1.000 km

- 43.Eizagirre Uranga, Julen (10 477)

LA SANTE - 930 km

- 44.Aduna Vallinas, Raul (297 399)
- 45.Aspiazu Rubina, Garikoitz (290 191)
- 46.Sarasola Yarzabal, Andoni (291 268 D2)
- 47.Sirvent Auzmendi, Ekaitz (290 744)
- 48.Urbieta Alkorta, Josu (293 719)
- 49.Varea Etxebarria, Montxo Arkaitz (297 037)

LANNEMEZAN - 330 km

- 50.Agerre, Didier (1 993)
- 51.Aranburu, Frederic (1 594)
- 52.Esparza Luri, Iñaki (2 199)
- 53.Fernandez Iradi, Ibon (2 226)
- 54.Lete Alberdi, Jose Ramon (2 196)
- 55.Segurola Kerejeta, Joseba (2 387)

LIANCOURT - 1.000 km

- 56.Etxeberria Oiarbide, Jon (8 739)
- 57.Oroz Torrea, Mikel (9 861)
- 58.Saez de Jauregi Ortigosa, Iban (7 188)

LYON CORBAS -900 km

- 59.Aranburu Sagarmínaga, Xabier (10 954)
- 60.Labaka Larrea, Urko (5 213)
- 61.Zobaran Arriola, Alejandro (5 216)
- 62.Lozano Miranda, Jone (5 31)
- 63.Uruburu Zabaleta, Eider (11 157)

MEAUX-CHAUCONIN-NEUFMONTIERS - 970

- 64.Aginagalde Ugartemendia, Beñat (7 311)
- 65.Gomez Mielgo, Oier (12 189)
- 66.Gurrutxaga Gogorza, Oroitz (10 984)
- 67.Uriarte Lopez de Vicuña, Igor (12 084)

MOULINS-YZEURE - 800 km

- 68.Aranibar Almandoz, Joseba (14 098)

MURET CD - 430 km

- 69.Parot Navarro, Ion (9 680)
- 70.Zeberio Aierbe, Jose (9 860)

MURET SEYSSES - 430 km

- 71.Mujika Andonegi, Julen (22 163)
- 72.Rivero Campo, Ruben (22 981)

NANTERRE - 930 km

- 73.Ayestaran Legorburu, Jose Lorenzo (33 306)
- 74.Barandalla Goñi, Oihan (38 872)
- 75.Borrero Toribio, Asier (33 719)

OSNY - 970 km

- 76.Etxeberria Aierdi, Urtzi (53 117)
- 77.Fernandez Aspurz, Joseba (52 295)
- 78.Gutierrez Elordui, Borja (52 293)
- 79.Mendizabal Elezkanu, Julen (53 662)
- 80.Sancho Marco, Iñigo (52 294)

POITIERS VIVONNE - 550 km

- 81.Ardanaz Armendariz, Oier (3 045)
- 82.Zarrabeitia Salterain, Eneko (1 964)
- 83.Aranalde Ijurko, Maite (851)
- 84.Lesaka Arguelles, Izaskun (2 817)

POISSY - 950 km

- 85.Garate Galarza, Enrique (11 807)
- 86.Otxoantesana Badiola, Jon Aingeru (11 765)
- 87.Vicario Setien, Gregorio (11 498)

REAU SUD FRANCILIEN - 930 km

- 88.Albisu Iriarte, Mikel (3 002)
- 89.Karrera Sarobe, Mikel (3 358)
- 90.Lopez de Lacalle Gauna, Alberto (2 090)
- 91.Chivite Berango, Mercedes (1 947 S)
- 92.Garcia Montero, Ainoa (1 948)
- 93.Iparragirre Genetxea, Marixol (3 001)

RENNES - 800 km

- 94.Alberdi Zubierrementeria, Ane Miren (6 994)
- 95.Areitio Azpiri, Alaitz (7 992)
- 96.Gimon, Lorentxa (7 228)
- 97.Lopez Resina, Maria Dolores (7 075)

ROANNE - 850 km

- 98.Juarros Ruiz de Gordejuela, Maite (832)
- 99.Zaldua Iriberrri, Miren Itxaso (930)

SAINT MARTIN DE RE - 550 km

- 100.Esnal, Jakes (14 207)
- 101.Martinez Bergara, Fermin (14 461)
- 102.Merodio Larraona, Zigor (14 716)

SAINT MAUR - 680 km

- 103.Bienzobas Arretxe, Jon (4 637)
- 104.Elizegi Erbiti, Iñigo (4 403)
- 105.Garro Perez, Zigor (4 676)
- 106.Ilundain Iriarte, Alberto (4 262)
- 107.Maiza Artola, Juan Cruz (4 635)

TARASCON - 750 km

- 108.Akarregi Casas, Alexander (11 016 Z)

VILLEPINTE - 950 km

- 109.Arkauz Zubillaga, Kepa (30 814)
- 110.Dominguez Atxalandabaso, Iñaki (28 783)

ANGLETERRE : Long Martin

Fuentes Villota, Raul

PORTUGAL : MONSANTO - LISBOA

Zengotitabengoa Fernandez, Andoni

IRLANDE DU NORD : BELFAST

Vila Mitxelena, Fermin

Prisonniers gravement malades

Jesus Maria « Txus » MARTIN HERNANDO (Basauri) – PRISON : Zaballa. Né en 1960. Arrêté en 2002. Schizophrénie dysthymique avec des épisodes délirants.

Josetxo ARIZKUREN RUIZ (Iruñea) – PRISON : A Lama (A Coruña). Né en 1958. Arrêté en 1999. Ischémie myocardique sévère. Cathétérisme cardiaque avec implantation d'un stent.

Jose Ramon LOPEZ DE ABETXUKO LIKINIANO (Gasteiz) – PRISON : Villabona (Asturias). Né en 1949. Bradycardie symptomatique. Fibrillation atriale. Adénome de la prostate.

Inmaculada BERRIOZABAL BERNAS (Zegama/Elorrio) – PRISON : A Lama (Pontevedra). Née en 1951. Arrêtée en 2009. Diabète mellitus de type 2. Pied diabétique. Hypertension artérielle. Arthropathie psoriasique. Asthme bronchique modéré. Prothèse au genou.

Gari ARRUARTE SANTA CRUZ (Hernani) – PRISON : Almeria. Né en 1980. Arrêté en 2003. Spondylarthrite ankylosante. Arthralgie des membres inférieurs.

Iñaki ETXEBERRIA MARTIN (Iruñea) – PRISON : Topas (Salamanca). Né en 1964. Arrêté en 1996. Myopie majeure à longue évolution. Hémorragie rétinienne de l'oeil droit. Aphakie de l'oeil gauche. Glaucome bilatéral.

Aitzol GOGORZA OTAEGI (Orereta) – PRISON : Basauri. Né en 1975. Arrêté en 1999. Troubles obsessionnels compulsifs.

Jose Miguel ETXEANDIA MEABE (Larrabetzu) – PRISON : Topas (Salamanca). Né en 1960. Arrêté en 2003. Troubles obsessionnels compulsifs. Hépatite C.

Ibon FERNANDEZ IRADI (Hernani) – Lannemezan (État français). Né en 1971. Arrêté en 2003. Sclérose en plaques.

Ventura TOME (Tafalla) – Murcia I. Né en 1953. Arrêté en 2003. Adénocarcinome de la prostate (cancer).

Prisonniers chez eux en raison de leur grave maladie

- | | |
|--------------------------------|----------------------------|
| 1. Juan Pablo Dieguez Lopez | 5. Belen Gonzalez Peñalva |
| 2. Jose Luis Elkoro Unamuno | 6. Milagros Ioldi Mujika |
| 3. Jose Ramon Foruria Zubialde | 7. Ibon Iparragirre Burgoa |
| 4. Mikel Gil Cervera | 8. Juan Jose Rego Vidal |